

A voir aussi

Crimer I Dolphin Flight
mar 4 sept 21:00
Chat Noir

Charly Voodoo I Julien Fanthou I Miss Morian 
DJ Dada
Cerberea Mutanta
dim 9 sept 21:00
Le Club

Mette Ingvarsten 
21 pornographies
mer 12 sept 21:00
Théâtre du Loup

Simone Aughterlony & Jen Rosenblit 
Everything Fits In The Room
ven 14 sept 22:00
Fonderie Kügler

Restaurant

Avant ou après les spectacles, rendez-vous au
SEPTEMBRE VERT, restaurant de La Bâtie.

Des plats aux saveurs métissées, des recettes
traditionnelles, des produits régionaux, le tout
à déguster seul ou à partager entre amis !

Ouvert tous les jours jusqu'au 15 septembre
Horaires : 18:00 - 02:00
Service : 19:00 - 01:00
Réservations au +41 77 439 49 98

Salle communale du Faubourg
Rue des Terreaux-du-Temple 8
1201 Genève

Théâtre | Kinky Bâtie 

Thibaud Croisy^{FR} *Témoignage d'un homme qui n'avait pas envie d'en castrer un autre*

sam 1 sept 18:00 | dim 2 sept 10:00 & 18:00
Le Grütli – Centre de production et de diffusion
des arts vivants

En partenariat
avec le Grütli
– Centre de
production et
de diffusion des
arts vivants

Durée 147'

Première proposition de notre volet
« Kinky », *Témoignage d'un homme...*
est une expérience singulière,
sensorielle et déroutante. Installé
sur un sol moelleux invitant à la
détente, loin des tracasseries quotidiens,
abandonnez-vous et écoutez. Thibaud
Croisy a passé trois journées avec C.,
un inconnu qui a accepté de lui parler
de son corps, de sa sexualité et de ses
pratiques sadomasochistes. Découpée
en trois actes, cette pièce sonore
et sans interprète est le fruit d'un
processus documentaire de plusieurs
mois et donne à entendre deux voix
qui s'opposent : celle hésitante, parfois
bégayante, de Croisy, et celle au ton
chaud, enveloppant et rassurant de
C. Tout en questionnant les rapports
de domination et de négociation, la
douleur et le plaisir, le jeune metteur
en scène interroge la représentation
théâtrale... tandis que notre imagination
bat son plein. Couillu.

Association TC

Conception : Thibaud Croisy
Collaboration artistique et
montage sonore : Maya Boquet
Diffusion sonore et régie son :
Romain Vuillet
Scénographie : Sallahdyn Khatir
Lumières : Philippe Gladioux
Régie lumières : Coralie Pacreau
Production et diffusion :
Claire Nollez | Administration :
Catherine Foret | Production :
Association TC | Coproduction :
Théâtre de Vanves | Soutiens :
Centre national de la danse
(résidence augmentée),
Ministère de la culture et de la
communication – DRAC Ile-de-
France

Un déjeuner sur l'herbe. Nocturne. Sur une étendue de mousse pelée.

Il y a des rendez-vous qu'on appréhende. La première fois que j'ai reçu une invitation pour *Témoignage d'un homme qui n'avait pas envie d'en castrer un autre*, envoyée par Thibaud Croisy et assortie d'une photo de lui-même guettant complaisamment l'œil du photographe dans une invitation salace, je ne m'étais pas sentie d'aller me froter à la poisse dont je présumais qu'il ne manquerait pas de nous éjaculer le corps. Thibaud, contrairement à beaucoup de gens très chastes, n'a jamais eu peur des fluides, et en premier lieu des siens propres : il fuit, il suinte, il jute. Il a cette prestance gainsbourienne de vous susurrer des mots barrés avec un naturel qui contamine très vite. On a envie de se perdre avec Thibaud, et c'est là une des qualités qui en font un garçon *suivi*.

Un an et demi après cette invitation, Thibaud reprenait cette pièce au Théâtre de Vanves, non sans en avoir préalablement enrichi la formule comme ça se clame au royaume de la cosmétique. A part que Thibaud n'est pas cosmétique : il épuise un désir tant qu'il le rêve et les rêveries de Thibaud ont des parois utérines infinies, comme on avait pu le constater en allant voir la représentation de son très féministe et très beau *La prophétie des Lilas*, en écho à la maternité du même nom. Revenu de cette invagination, Thibaud ravivait l'empreinte en reprenant *Témoignage...* : trois rendez-vous passés avec C., « maître sadomasochiste », au cours desquels ils avaient partagé ensemble une interprétation de cette pratique. Thibaud a longtemps rêvé ces trois rencontres, avant et après, comme il rêve le détournement, les chemins de traverse, le cul sans mystère et le mystère du cru. Et comme Thibaud n'est pas bovaryste, il provoque les situations, il les incite même, dans un esprit de pénétration surréaliste où il se retrouve Little Nemo, l'ingénu invité au revers de son rêve manigancé. Par retour d'invitation, voilà donc que j'étais conviée à ce témoignage qui prenait pour objet autant C. et son *histoire de goût* que le personnage de Thibaud, initiateur de cette rencontre, esprit curieux et corps marri, dans une expérience au jusque-boutisme suave et ironique.

Dès l'entrée dans la salle, on comprend qu'on ne verra pas un spectacle comme un autre – surtout pas le théâtre du samedi soir. Les rangées de bancs, les sièges, ont été retirés ; il n'est plus laissé de place qu'au sol, inégal, couvert d'une épaisse et duveteuse moquette dans laquelle on s'enfonce. Quelques bancs se partagent l'espace, pour ceux qui n'auraient pas envie de s'asseoir sur leur séant. Pour les autres, c'est séance tenante, et avec un loisir infini, qu'on s'atterre, s'allonge, s'ennuie à même la douceur folliculaire du sol. Chacun s'y campe comme il veut, sous la protection d'un grand velum blanc, écran de nos imaginations. La pièce sera lumineuse et sonore, 2h30. Vous pensez succomber, vous allez rêver, (vous) imaginer, retrouver en vous le promeneur onaniste, et même un peu de rêverie et de sensualité collective qu'on croyait enfuies depuis longtemps dans nos évitements précipités. Vous allez partager une séance avec des gens avec qui vous aurez envie de coucher.

C'est une véritable promesse de cinéma que Thibaud Mocky nous fait là, dans un Brady* d'une autre comète, encore plus pelucheuse et profonde que les sièges de la salle légendaire. Etendus ou assis, nous rejouons un déjeuner sur l'herbe, lançant à qui veut des œillades dans un clair de plus en plus obscur...

Dans les plans qui s'enchaînent (plans sonores, plans de nos imaginations), il sera question de plaisir et de souffrance, d'actif et de passif, de ravir et de subir. Avec cette très belle définition en passant, du sadomasochisme et peut-être de la curiosité amoureuse, comme étant la quête visant à raviver une blessure, la *cicatrice intérieure* de l'autre. On pourrait ébruiter le film de Philippe Garrel du même nom mais s'il y en a bien un que C. et T. partagent, c'est la proposition inégalée de *Crash*, le film de David Cronenberg. Ainsi, comme dans *Crash*, deux collectionneurs se rencontrent et se recrutent : l'un étale son nécessaire à coudre, dé- et re- ; l'autre collectionne les situations et joue à se faire peur. Le temps de notre écoute et de leurs rendez-vous, ils se dévoilent au sens où on ne l'entend pas forcément – ils se parlent de désir, de limites et surtout de l'effet des maux et du silence.

Et pour le reste ? Je ne vais quand même pas vous le raconter. Car ça ne se raconte pas, d'être invité à une séance entre Thibaud et C., et d'eux avec nous, et de nous avec nous-mêmes, pour ne pas dire : *nous tous*.

« *Il n'est pas un moi. Il n'est pas dix moi. Il n'est pas de moi. Moi n'est qu'une position d'équilibre. (Une entre mille autres continuellement possibles et toujours prêtes). Une moyenne de moi, un mouvement de foule* » écrit Henri Michaux dans la postface de *Plume*.

Ada Loueilh, 27 octobre 2016

* Le Brady est une salle de cinéma parisienne dirigée par Jean-Pierre Mocky, connue pour les films pornographiques qu'elle projetait.

Biographie

Thibaud Croisy écrit et met en scène. Ces dernières années, il a créé *Je pensais vierge mais en fait non* (2010), *Soustraction du monde* (2012), *Gymnase nihiliste* (2013), *Rencontre avec le public* (2013), *4 rêves non-censurés en présence de Fleur Pellerin* (2015), *Pierre Bellemare, une histoire extraordinaire* (2016), *Témoignage d'un homme qui n'avait pas envie d'en castrer un autre* (2016) et *La prophétie des Lilas* (2017). Son travail a été présenté dans des lieux comme la Gaîté Lyrique, la Ménagerie de Verre, le Théâtre Paris-Villette, le Studio-Théâtre de Vitry, le Théâtre de Vanves, le Théâtre de Gennevilliers, le Centre chorégraphique national du Havre, le Centre d'art contemporain de Brétigny et de nombreux festivals. Il travaille aussi en tant que dramaturge, interprète, et publie régulièrement des textes dans la presse, des revues, des ouvrages collectifs et des beaux-livres.

Prochaine représentation

8 novembre 2018 au Manège – Scène nationale de Reims (France)